



SOMMET DES TROIS BASSINS FORESTIERS

L'augmentation du prix de la tonne de carbone au cœur des attentes

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a annoncé hier, au cours d'une conférence de presse, que Brazzaville était prête à accueillir, du 26 au 28 octobre, le sommet des trois plus grands bassins forestiers tropicaux où sont attendus non seulement les pays verts, mais aussi le monde entier, notamment les pays sahéliens, insulaires et plusieurs autres organisations des Nations unies, y compris les Etats-Unis et la France. Selon elle, ce sommet sera l'occasion de débattre de l'augmentation du prix de la tonne de carbone qui coûte à ce jour 120 à 160 USD dans les pays du nord, contre 5 à 8 dollars seulement dans les pays qui n'émettent pas de gaz à effet de serre. Il devra déboucher sur une déclaration conjointe des trois bassins forestiers qui représentent aujourd'hui 80% des écosystèmes forestiers de la planète et les trois tiers de la biodiversité mondiale.



Arlette Soudan Nonault, lors de la conférence de presse

OCTOBRE ROSE

Grande mobilisation autour de la lutte contre le cancer du sein



Une vue partielle des marcheurs

Les Organisations non gouvernementales se mobilisent à l'occasion du mois d'octobre pour exhorter les Congolaises à s'informer suffisamment sur le cancer du sein qui fait des ravages dans le monde. La Fondation Noevy-Itoua

et l'association « Regard d'Afrique » de Nathalie Boumba ont organisé respectivement une marche sur le thème « Ensemble, nous disons non au cancer du sein » et une conférence de presse pour sensibiliser les femmes à ce sujet. [Page 16](#)

CONCOURS D'AGRÉGATION CAMES

Sept Congolais en lice sur 210 candidats



Lancement de la première phase du concours du Cames

Les épreuves de la 21^e session du concours d'agrégation du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (Cames) en sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion ont été officiellement lancées hier dans la version bimodale. Au total, sept Congolais sont candidats parmi 210 d'une dizaine de pays. Les évaluations en présentiel auront lieu du 13 au 17 novembre à Yaoundé au Cameroun. [Page 6](#)

CHINE

Le forum sur l'Initiative « la Ceinture et la Route » s'ouvre à Beijing

La capitale chinoise accueille du 17 au 18 octobre le cinquième forum de l'initiative « la Ceinture et la Route » à laquelle prennent part plusieurs dirigeants du monde parmi lesquels le chef de l'Etat congolais,

Denis Sassou N'Gusso accompagné d'une délégation des ministres.

En tant que «projet de grande envergure» doté d'un «immense potentiel», l'initiative «la Ceinture et la Route» proposée en

2013 par le président chinois, Xi Jinping, vise à construire des réseaux commerciaux et d'infrastructures destinés à accélérer les efforts pour l'atteinte des Objectifs de développement durable des Nations unies.

ÉDITORIAL

Application

Le ministère de l'Économie et des Finances a annoncé dans une circulaire l'application du taux réduit à 5% du droit de douane assortie de l'exonération de certains produits en vue d'atténuer les effets de la crise alimentaire et de la hausse des prix des produits pétroliers à la pompe.

La décision de l'exécutif concerne les produits importés parmi lesquels le poisson de mer congelé, l'huile de palme raffinée, le lait, le blé, le poisson salé, le riz, le sel de table, les viandes et abats comestibles congelés. Bien qu'elle ne soit pas la première du genre, cette mesure vise à lutter contre la vie chère.

Ces dernières années, l'environnement économique national et international a été secoué par des crises financière, sanitaire- de Covid-19- et alimentaire. Ces chocs exogènes méritent une réponse efficace au travers des mesures qui, une fois appliquées à la lettre, permettront de soulager le panier de la ménagère.

Mais, pour ce faire, il est impératif de veiller à la mise en application des directives administratives à travers les actions régulières de contrôle et de suivi auprès des importateurs et des vendeurs au détail qui parfois feignent d'ignorer la loi en attisant l'inflation sur le marché.

Les exemples sont légion. L'atteinte des objectifs poursuivis par les pouvoirs publics dépend du sérieux des cadres et agents chargés de faire appliquer les dispositions de la circulaire. Dans le cas contraire celles-ci seraient comme un coup d'épée dans l'eau.

Les Dépêches de Brazzaville

RENCONTRE CITOYENNE

Le député de Makélékélé III échange avec ses mandants

Le député de la troisième circonscription électorale de Makélékélé, Léonce Alban Kaky, a échangé le 14 octobre à Brazzaville avec ses mandants sur les activités menées à l'Assemblée nationale dans le cadre de sa 3^e session ordinaire.



Alban Kaky/Adiac

Face à la population, Alban Léonce Kaky a résumé les points saillants de la 3^e session ordinaire de la chambre basse du Parlement. Il a signifié que l'Assemblée nationale a planché sur les questions liées au droit des femmes, à la santé, la sécurité, l'environnement, l'éducation et l'employabilité, ainsi qu'aux réformes engagées par le gouverne-

ment dans divers secteurs. « Nous sommes ici pour échanger avec la population, faire le point de tout ce qui a été décidé à l'Assemblée nationale. Surtout expliquer leur avantage dans la vie des populations. Nous portons les doléances de la population et nous ferons notre travail de député. Depuis plusieurs années nous travaillons avec la population pour le bien de notre communauté. Nous continuerons à évoluer crescendo », a indiqué Alban Kaky.

Il a, en outre, abordé avec ses mandants les questions d'actualité. Cette rencontre citoyenne s'est déroulée en présence de plusieurs autres députés. L'assistance a, d'ailleurs, profité de l'occasion pour poser des questions liées à la salubrité, aux pénuries d'eau et d'électricité, au chômage des jeunes et à la bourse des étudiants.

Rude Ngoma

« ...Faire le point de tout ce qui a été décidé à l'Assemblée nationale. Surtout expliquer leur avantage dans la vie des populations. Nous portons les doléances de la population et nous ferons notre travail de député... »

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngonzo

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

PARLEMENT

Les sénateurs en conclave

La première session ordinaire budgétaire ouverte le 15 octobre à Brazzaville et qui se clôturera le 23 décembre aura à examiner huit affaires.

Au nombre de celles-ci, le projet de loi de finances pour l'année 2024, le projet de loi portant loi de règlement du budget de l'Etat exercice 2022, la loi de finances rectificative pour l'année 2023.

Le projet de loi de budget du Sénat, exercice 2024, celui portant création du Centre africain en intelligence artificielle, un autre portant orientation de la réforme de l'Etat, les séances des questions orales avec débats et enfin les questions d'actualité.

Ouvrant la session, le président de cette chambre haute du Parlement, Pierre Ngolo, a rappelé que cette session est une session budgétaire dont la première affaire est le projet de loi des finances de l'Etat pour l'année suivante. « *Il s'agit du projet de budget de l'Etat, exercice 2024* », a-t-il déclaré, avant d'ajouter, « *En nous*



« En nous engageant dans cet exercice, nous devons bien scruter la réalité nationale, en cerner les impératifs du moment pour des arbitrages qui répondent aux attentes du peuple par ordre de priorité »

engageant dans cet exercice, nous devons bien scruter la réalité nationale, en cerner les impératifs du moment pour des arbitrages qui répondent aux attentes du

peuple par ordre de priorité ».

Il est revenu sur le règlement intérieur du Sénat qui vient de connaître deux modifications majeures, l'une portant sur le nombre de séances des questions orales avec débats qui passe à deux au cours de cette session ordinaire, et l'autre portant création d'une 7^e commission permanente avec pour effet l'inscription des membres du bureau, à l'exception du président du Sénat dans les commissions permanentes.

La création de la commission Plan, Aménagement du territoire, Développement durable, Sécurité alimentaire et nutritionnelle s'explique selon le président du Sénat, par la détermination de l'institution à mettre désormais plus d'accent sur l'exécution des plans et projets dans l'optique de l'amélioration du suivi évaluation des ambitions initiales avec un regard constant sur la privatisation dans les différentes étapes des processus, a-t-il indiqué.

Jean Jacques Koubemba

ASSEMBLÉE NATIONALE

Ouverture de la session budgétaire

La quatrième session ordinaire budgétaire de la chambre basse du Parlement s'est ouverte, le 15 octobre, à Brazzaville avec à son ordre du jour neuf affaires dont le budget de l'Etat, exercice 2024.

Les députés auront jusqu'au 23 décembre pour examiner et adopter les différentes affaires soumises à leur approbation. Il s'agit, entre autres, du projet de loi de règlement définitif du budget de l'Etat, exercice 2022 ; le projet de loi de finances rectificative pour l'année 2023 et le projet de budget de l'Assemblée nationale pour l'année 2024. A cela s'ajoutent le projet de loi portant création du Centre africain de recherche en intelligence artificielle ; le projet de loi autorisant la ratification de l'Accord-cadre de partenariat économique, de la promotion et protection des investissements en République du Congo et la République du Rwanda ainsi que le projet de loi portant orientation de la réforme de l'Etat.

Ouvrant les travaux, le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a rappelé que la présente session sera consacrée à l'examen et l'adoption, dans un contexte

de resserrement financier, de la loi des finances 2024. « *Comme vous le savez, des chocs exogènes ne cessent de se multiplier. Quoi de plus enthousiasmant que de participer à la consolidation de la démocratie, la consolidation du développement, la consolidation de l'unité nationale et la consolidation de la stabilité de nos institutions par le vote de la loi* », a-t-il rappelé, en espérant que la crise entre le Hamas et Israël ne va pas engendrer la déflagration au Moyen-Orient et affecter négativement l'économie mondiale qui n'a nullement besoin d'une surchauffe supplémentaire. Selon lui, l'implémentation et la finalisation du programme

de réformes économiques et financières, Préfac-Cémac, revêtent, par les temps qui courent, un caractère urgent. D'où la nécessité pour l'Assemblée nationale de se mobiliser comme d'habitude pour un suivi régulier de la mise en œuvre de ces réformes évoquées.

Pour lui, le projet de budget de l'Etat, exercice 2024, répond au questionnement portant sur la croissance assurée des recettes tant fiscales que non fiscales ; la maîtrise des charges de fonctionnement au profit de celles liées à l'investissement ; la revitalisation des secteurs de santé, de l'éducation et de l'assistance sociale ; l'entretien routier conséquent du réseau routier national ;

l'opérationnalisation de la décentralisation. « *L'Assemblée nationale salue l'avancée concernant le passage du budget de moyens au budget programme. Sous peu, les députés bénéficieront d'un séminaire de renforcement des capacités à ce sujet. Ces perspectives économiques enthousiasmantes suscitent espoir et confiance. Espoir, parce que la diversification de l'économie, voie par excellence de la création des richesses, progresse lentement mais sûrement. En effet, outre la commercialisation du gaz, le gouvernement entrevoit l'appui de la Banque africaine de développement, dans la transformation des produits des zones agricoles*

protégées », s'est-il réjoui.

Il s'est, par ailleurs, dit confiant, du fait que plusieurs mesures et réformes du gouvernement visent l'amélioration du quotidien de la population. Isidore Mvouba a également souligné l'urgence pour le gouvernement de transmettre au Parlement les projets de loi relatifs aux conditionnalités exigées par la Banque mondiale. « *L'obtention de la deuxième opération de l'appui budgétaire est à ce prix. L'examen et l'adoption de la loi de règlement 2022 exigent de prendre en compte les principales recommandations et préoccupations de la Cour des comptes et de discipline budgétaire* », a-t-il conclu, précisant que tous ces investissements conforteront l'exécution du Plan national de développement 2022-2026 dont les premiers résultats au niveau de l'agriculture, l'économie numérique et l'industrie minière sont satisfaisants.

Parfait Wilfried Douniama

..L'implémentation et la finalisation du programme de réformes économiques et financières, Préfac-Cémac, revêtent, par les temps qui courent, un caractère urgent.



APPEL A MANIFESTATION D'INTERETS/QRH/001/10/2023

Justification :

Le Cabinet Quantico RH invite les sociétés informatiques opérant au Congo, ayant une expertise confirmée en matière de maintenance informatique, à manifester leur intérêt pour les services suivants : maintenance du parc des ordinateurs de bureau, portables, imprimantes et serveurs pour le compte d'un de ses partenaires.

Quantico RH prévoit d'inviter les fournisseurs sélectionnés à soumissionner, par le biais d'un appel d'offres, à un stade ultérieur, dans le cadre des conditions susmentionnées. Tous les détails des conditions seront inclus dans le dossier d'appel d'offres

Résumé de la Proposition :

Maintenance du parc des ordinateurs de bureau, portables et des imprimantes.

Critères d'éligibilité :

Les sociétés doivent répondre aux critères de sélection ci-après :

- Avoir une expérience confirmée d'au moins dix (10) ans dans le domaine de la maintenance informatique ;
- Avoir un statut juridique reconnu par le droit congolais et avoir un siège social dans une ville du pays ;
- Avoir un numéro d'immatriculation au Registre de Commerce et de Crédit Mobilier (RCCM) ;
- Avoir un Numéro d'Identification Unique (NIU) ;
- Disposer d'une Assurance à Responsabilité Civile ;
- Disposer d'un compte ouvert dans une banque ou tout autre établissement à caractère bancaire reconnu légalement ;
- Disposer de moyens matériels et financiers pouvant être mis en œuvre dans l'accomplissement de type de services demandé ;
- Avoir une adresse complète (localisation, boîte postale, téléphone, e-mail) ;
- Avoir la justification des références de missions similaires : les références de prestations similaires devront être justifiées par des attestations de bonne exécution ou des certificats attestant

la bonne fin des prestations, accompagnées des pages de garde et de signature des contrats (au moins une dizaine) ;

- Avoir un personnel qualifié et expérimenté, capable de répondre aux besoins de l'entreprise dans les domaines de compétences exigés (fournir les CV de l'équipe technique ainsi que les références de la société). Pour l'exécution de la présente mission, la société doit prévoir une équipe multidisciplinaire comprenant des ingénieurs en réseaux informatiques, des ingénieurs en systèmes, des techniciens en réseaux, techniciens en maintenance des ordinateurs, techniciens de maintenance informatique
- Avoir la capacité et la facilité à se déplacer dans les différentes villes du pays.

Seules les entreprises présélectionnées seront considérées pour la demande de soumission.

- Documentation à soumettre : Les sociétés doivent fournir, mais ne se limitent pas aux documents suivants :
 - L'enregistrement légal de l'entreprise ;
 - L'immatriculation au Registre du Commerce ;
 - Le Numéro d'Identification Unique (NIU) ;
 - La présentation de la structure ;
 - L'assurance à Responsabilité Civile ;
 - L'attestation de domiciliation bancaire ;
 - La patente ;
 - Le certificat de moralité fiscale ;
 - Liste du matériel de la société ;
 - CV de l'équipe technique et des différents responsables de la société ;
 - Tout autre document pertinent au regard de la présente manifestation.
- Comment soumissionner : les soumissions (version électronique dans une clé USB et version physique) seront déposées au cabinet Quantico RH sous enveloppe scellée, à l'adresse suivante : Avenue de deuxième régiment blindé, camp Clairon, face à l'école militaire des cadets Général Leclerc immeuble ESSEBO 1er étage
Tel. : +242 06 477 70 20 / 05 578 78 43/06 930 49 01
Brazzaville, République du Congo

- Délai de soumission : au plus tard le 30 octobre 2023 à 15h00 (heure locale).

- Autres détails pertinents, le cas échéant :

Les entreprises intéressées doivent fournir les informations et/ou la documentation indiquant qu'elles sont qualifiées et capables de remplir le contrat en cas d'attribution (brochures, description de missions similaires, expérience dans des conditions semblables, etc.).

Les entreprises seront sélectionnées conformément aux procédures en vigueur.

L'appel à manifestation d'intérêts ainsi que les documents d'accompagnement (version électronique dans une clé USB et version physique) seront reçus au plus tard le 30 octobre 2023 à 15h00 (heure locale), dans une enveloppe scellée portant la mention « Maintenance du parc des ordinateurs de bureau, portables et des imprimantes » dans son coin supérieur gauche et déposée à l'adresse ci-dessus. Les documents envoyés par e-mail ne seront pas acceptés. Les manifestations d'intérêts reçues après le délai ci-dessus ne seront pas considérées.

Cette expression d'intérêts n'entraîne aucun engagement de la part du cabinet Quantico RH, qu'il soit financier ou autre. Le cabinet Quantico RH se réserve le droit d'accepter ou de rejeter quelques ou toutes les expressions d'intérêts sans aucune obligation d'informer les candidats concernés des raisons.

Les entreprises intéressées peuvent obtenir des informations complémentaires aux l'adresses mail ci-dessous :

info@quanticorh.com et info@quanticorh.net

Madame Mame Bambi NDIAYE DIA
Directrice Générale

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

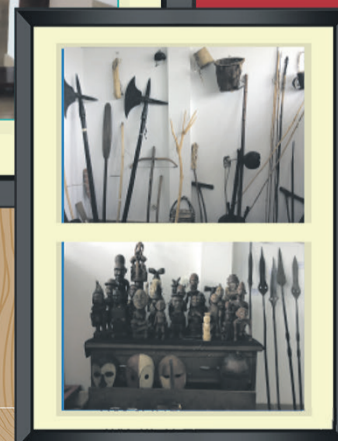
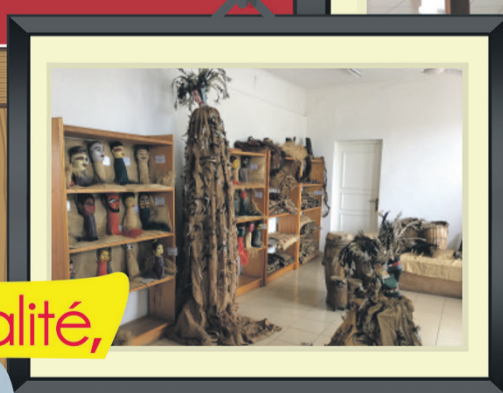
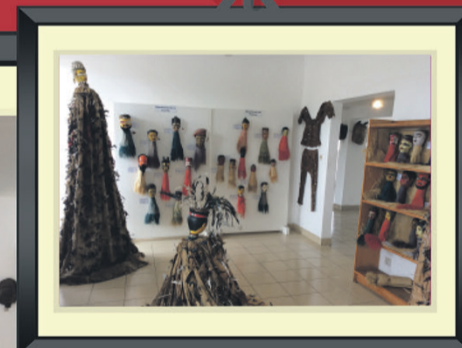
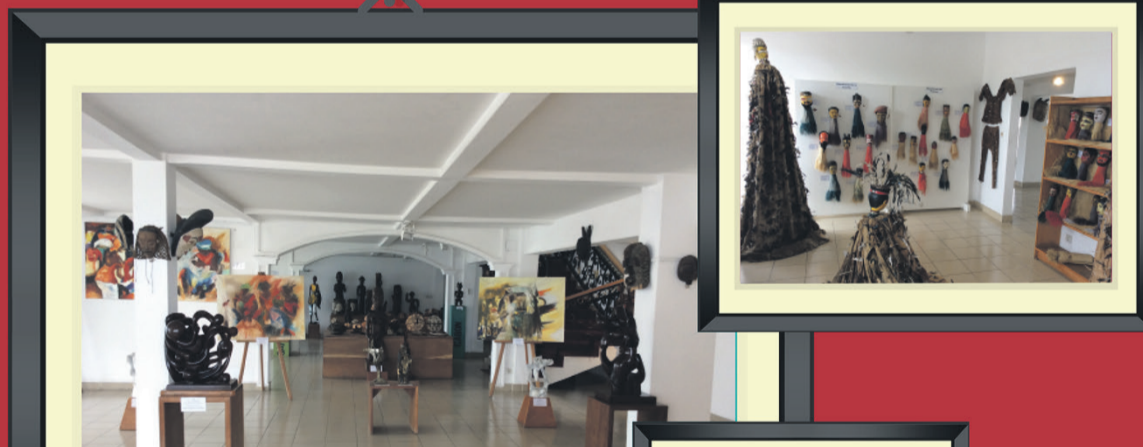
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**



Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

Deux nouvelles ZAP mises en service dans la partie nord

Le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Paul Valentin Ngobo, a inauguré le 15 octobre à Bali, dans le district d'Abala (département des Plateaux) et à Opokania, dans le district d'Oyo (Cuvette), deux nouvelles Zones agricoles protégées (ZAP).

Les ZAP de Bali et d'Opokania s'étendent sur des superficies respectives de 100 hectares. Si à Abala, six coopératives y travaillent dans le but de planter du manioc et du maïs, deux cultures utiles à la consommation humaine et animale, à Oyo elles sont au nombre de treize pour la même cause. Profitant de cette occasion, le ministre Ngobo a invité les acteurs agricoles à travailler davantage pour contribuer à l'augmentation de la production végétale au Congo.

Rappelant l'intérêt des ZAP à Bali, il a déclaré qu'au Congo il y a un souci de rendement dans les champs, mais également un problème d'espace à exploiter, car souvent ce sont des petites surfaces. En effet, selon les données du ministère en charge de l'Agriculture, on estime à 0,5 hectare en moyenne le taux de surface à exploiter au Congo. « A travers les ZAP, nous élargissons pour augmenter la quantité et la production sur le marché. Il faut rappeler que dans notre pays, la campagne agricole commence généralement par la partie nord, parce que les pluies y commencent avant d'aller dans la partie



Le projet des ZAP vise, entre autres, la diversification de l'économie congolaise, la lutte contre la pauvreté, le chômage, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que le déficit du commerce extérieur.

sud. Aujourd'hui, nous avons lancé les deux dernières ZAP consacrées à la production végétale dans la partie nord, notamment au village Bali, dans le district d'Abala, et à Opokania, dans le district d'Oyo, avant de descendre dans la partie sud », a annoncé Paul Valentin Ngobo.

Notons qu'à Bali la ZAP est tenue par des acteurs que le gouvernement a appuyés l'année dernière où ils ont pu vendre et gagner plus de cinq millions FCFA. Pour le ministre, ils ont compris l'in-

térêt de la ZAP pour eux car ils ont pu préparer la rentrée scolaire de leurs enfants grâce au travail de la terre qu'ils ont réalisé avec l'appui du gouvernement. « Aujourd'hui, nous lançons officiellement la ZAP avec un appui conséquent du ministère, en termes de matériel, de semences et bientôt en termes de fonctionnement », a-t-il laissé entendre.

Première ZAP du district d'Oyo, à Opokania c'est sur un terrain que le chef de l'Etat avait déjà exploité que les seize coopératives vont se

donner à fond pour revitaliser les autres dissimilées à travers le pays. « C'est un terrain qui est fertile, donc il n'y a pas de raison que les producteurs de la ZAP d'Opokania puissent échouer », a martelé le ministre.

Membre de la coopérative agricole d'Okongo, Salvador Nganongo est un acteur agricole de la ZAP d'Opokania. Il a remercié le ministre et a promis d'utiliser le matériel à bon escient. « Nous remercions le ministre pour son soutien multiforme... Le ministre

nous a motivés et nous a donné des kits indispensables et nous allons nous mettre au travail et les résultats s'en suivront. Vraiment, nous sommes très ravis de ce soutien logistique apporté par le ministre. Nous n'allons pas baisser les bras, nous allons mener cette bataille jusqu'à la fin et nous sortirons victorieux dans cette compétition agricole », a-t-il promis.

Mis en œuvre depuis quelques années, le projet des ZAP vise, entre autres, la diversification de l'économie congolaise, la lutte contre la pauvreté, le chômage, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que le déficit du commerce extérieur.

Parfait Wilfried Douniama

RESERVE DE BIOSPHÈRE DE DIMONIKA

Les compagnies minières invitées à réaliser les études d'impact environnemental

Lors d'une conférence de presse animée le 16 octobre à Brazzaville, le président de l'Association pour le Respect des droits des populations autochtones, du Développement durable et des Droits de l'Homme (ARPA2DH), Cherotti Blanchard Mavoungou, a présenté le rapport sur une mission qu'ils ont effectuée auprès des populations vivant aux environs de la réserve de biosphère de Dimonika, dans le district de Mvouti. Le document présenté à la presse fait état de l'exploitation minière illégale mettant à mal les droits environnementaux et sociaux des populations.

Dans le cadre de l'exécution de ses missions, l'association a réalisé le projet sur la sauvegarde des droits sociaux et environnementaux des communautés locales face à l'exploitation minière dans le district de Mvouti, département du Kouilou. Le but de cette mission consiste à réduire les impacts environnementaux et sociaux dus à l'exploitation forestière et minière dans cette partie du pays.

Selon Cherotti Blanchard Mavoungou, le contenu de leur enquête permettra de contribuer à la protection de l'environnement face à l'exploitation minière et forestière illégale tout en protégeant les droits des communautés locales.

L'ARPA2DH invite le gouverne-



Les membres et partenaires de l'ARPA2DH/Adiac

ment à faire un état des lieux de tous les exploitants miniers qui exercent dans cette zone, afin de maîtriser ceux qui opèrent dans la légalité et ceux qui ne le sont pas. « Au nombre des re-

« Au nombre des recommandations, nous plaidons pour la construction des forages d'eau potable au profit des populations vivant dans ces zones pour remplacer les sources d'eau polluées par leurs activités. Les compagnies minières doivent réaliser les études d'impact environnemental et social avant la mise en œuvre de leurs activités »

commandations, nous plaidons pour la construction des forages d'eau potable au profit des populations vivant dans ces zones pour remplacer les sources d'eau polluées par leurs activités. Les compagnies minières doivent réaliser les études d'impact environnemental et social avant la mise en œuvre de leurs activités », a déclaré Cherotti Blanchard Mavoungou.

ARPA2DH est une organisation non gouvernementale qui milite depuis 2016 pour le respect des droits de l'homme, en général, mais aussi et surtout des droits des populations autochtones et des communautés locales tributaires des forêts.

Rude Ngoma

21^e CONCOURS D'AGRÉGATION DU CAMES / SJPE

Sept candidats congolais en lice

La phase bimodale du 21^e concours d'agrégation du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (Cames) en sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion a officiellement été lancée le 16 octobre.

Sept Congolais participent au 21^e concours d'agrégation Cames en sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion sur 210 candidats représentant une dizaine de pays. La particularité de ce concours est qu'il est organisé de façon bimodale, c'est-à-dire une partie virtuelle en visio-conférence et une autre en présentiel. Seuls les candidats qui réussiront à surmonter les différentes épreuves de la première phase vont par la suite se rendre à Yaoundé, au Cameroun, pour les épreuves d'admission prévues du 13 au 17 novembre prochain. A partir de là, ceux qui s'admettront obtiendront le grade de maître de conférences. « La phase en présentiel permettra de confirmer le caractère rigoureux



Lancement de la première phase du concours du CamesAdiac

de l'ensemble du processus pour cette toute première édition bimodale », a indiqué le secrétaire général du Cames, le Pr Souleymane Konaté.

Les 210 candidats sont regroupés dans plusieurs pays ayant réuni les conditions numériques pour la tenue

de ce concours dans sa version bimodale. Ainsi, en dehors des candidats congolais, le centre de Brazzaville accueille aussi les candidats gabonais.

La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique,

le Pr Delphine Edith Emmanuel, ses collègues ministre en charge du Contrôle d'Etat, le Pr Jean-Rosaire Ibara ; ministre Luc-Joseph Okio en charge de la Réforme de l'Etat ont assisté au lancement des épreuves de la phase numérique de ce concours bimodal. Une ma-

nière de s'assurer que Brazzaville a tenu sa promesse en réunissant toutes les conditions pour la bonne tenue dudit concours.

Pour le président du jury, Pr Aly Mabye, le changement apporté dans les évaluations du Cames avec notamment la version bimodale inaugurée par le 21^e Concours d'agrégation Cames en sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion, est une expérience à consolider.

Il convient de préciser que le concours d'agrégation se fait traditionnellement au mois de novembre. Mais à cause du caractère bimodal de la session de cette année, les épreuves du concours ont officiellement débuté le 16 octobre dans sa première phase.

Rominique Makaya

RÉFORME COMPTABLE

Une session spéciale pour évaluer le patrimoine de l'Etat

Le Comité du bilan d'ouverture de l'Etat, structure sous tutelle du ministère du Budget, des Comptes publics et du Portefeuille public, a tenu le 14 octobre à Brazzaville sa réunion introductive consacrée à l'évaluation des actifs et passifs de l'Etat, conformément à la nouvelle réglementation comptable.

Le bilan d'ouverture de l'Etat, a expliqué le directeur général des comptes publics et du patrimoine, Saturnin Ipodo Nzingou, est une photographie de l'ensemble des actifs et passifs que possède l'Etat à un moment donné, notamment au 31 décembre de chaque année.

La réunion technique présidée par le directeur de cabinet du ministre de tutelle, Sylvain Lékaka, a permis au comité d'ouverture de faire la description exhaustive du patrimoine matériel et immatériel de l'Etat.

L'opération se fait avec les ministères de l'Economie forestière, de la Réforme foncière et du Domaine public, de l'Economie et des Finances, du Budget et des Comptes publics et du Portefeuille public, de la Coopération internationale et du Partenariat public-privé. Elle sera appuyée par la Cour des comptes et de discipline budgétaire.

L'objectif de cette approche est de permettre à l'administration centrale de connaître de quoi le patrimoine de l'Etat est constitué, notamment des richesses naturelles qu'il regorge. Il s'agit, entre autres, de réserves de terres, de pétrole, de gaz, de mines solides, des stocks électromagnétiques ainsi que les participations de l'Etat dans les entreprises publiques et privées.



Les membres du comité d'ouverture de l'Etat lors de la réunion introductiveAdiac

« Le patrimoine de l'Etat comprend les biens, les droits et les dettes. Il est constitué des

biens matériel et immatériel qui sont gérés par plusieurs mandataires, notamment des

ministères qui font partie du comité du bilan d'ouverture. La session de ce matin a per-

mis de faire la description de tous les biens de l'Etat ainsi que ses engagements, en vue de connaître ce que dispose l'Etat et à qui il doit », a expliqué Saturnin Ipodo Nzingou.

La session introductive du bilan d'ouverture de l'Etat s'inscrit dans le cadre des préparatifs du passage dès le 1^{er} janvier 2024 de la comptabilité de caisse à celle de droit constaté et patrimonial. Une réforme importante visant la meilleure gestion des fonds publics.

Firmin Oyé

« Le patrimoine de l'Etat comprend les biens, les droits et les dettes. Il est constitué des biens matériel et immatériel qui sont gérés par plusieurs mandataires, notamment des ministères qui font partie du comité du bilan d'ouverture. La session de ce matin a permis de faire la description de tous les biens de l'Etat ainsi que ses engagements, en vue de connaître ce que dispose l'Etat et à qui il doit »

BACONGO 1

Plus de 500 élèves reçoivent des kits scolaires

Le député de la première circonscription électorale de Bacongo, Préférence Gerald Matsima Kimbémbé, a offert le week-end dernier des kits scolaires à plus de cinq cents élèves issus des foyers précaires de sa circonscription électorale, question de leur permettre de bien commencer l'année scolaire 2023-2024.

Des élèves allant du cycle primaire en terminale ont été sélectionnés par l'élu du peuple pour recevoir des fournitures scolaires. Chacun d'eux a reçu un kit composé de cahiers, de stylos, de règles et d'autres articles de première nécessité. Ces outils vont permettre à ces centaines d'élèves issus des familles démunies de reprendre les cours avec plus d'engagement et de détermination. Pour le bienfaiteur, ce geste de générosité fait partie du social ainsi que des engagements qu'il a pris à l'égard de ses mandants dans le cadre du vivre-ensemble. « Ce geste



Des élèves faisant la queue pour les kits scolaires/Adiac

de solidarité s'inscrit dans le cadre du partage et de la communion avec mes mandants. De coutume, à l'ouverture des classes, nous offrons toujours des kits scolaires aux élèves dont les parents n'ont pas assez de moyens. Et cela nous fait du bien. La prochaine étape sera les fêtes de fin d'année du Nouvel An où nous avons l'habitude de leur offrir des vivres. Et nous nous préparons en conséquence pour tenir le pari », a indiqué le député Préférence Gerald Matsima Kimbémbé.

Firmin Oyé

EDUCATION

Le complexe scolaire Rigobert-Ngouolali réhabilité

Le Rotary club Brazzaville Libota a remis officiellement, le 14 octobre, au ministère chargé de l'Enseignement général les travaux de réhabilitation du complexe scolaire Rigobert-Ngouolali situé au quartier Makabandilou, dans le 9^e arrondissement de Brazzaville, Djiri.

Avec l'appui de l'AOGC et des Assurances générales du Congo (AGC), le Rotary club Brazzaville Libota a réhabilité le mur de clôture séparant l'école primaire du préscolaire, ouvert les points d'eau au niveau des écoles, réfectionné les toilettes et installé un portail métallique. Il a aussi fait des dons divers à ce complexe scolaire dont l'aire de jeu au préscolaire. Tout ceci au grand bonheur des élèves, des parents ainsi que des enseignants. « La réhabilitation de notre complexe scolaire contribuera à l'amélioration des conditions d'apprentissage au bénéfice des élèves. Nous souhaitons qu'à l'avenir, notre complexe soit bénéficiaire d'une cantine scolaire pour maintenir la fréquentation régulière des enfants », a souhaité le directeur de la vague B, Alphonse Douniama. L'inspectrice, cheffe de la circonscription scolaire de Djiri, Anasthasie Félicité Bamtsiba, s'est, quant à elle, félicitée des œuvres caritatives du Rotary club à l'endroit du système éducatif.

En effet, le choix de cet établissement a été fait avec l'implication des élus locaux de Djiri dont certains ont assisté à cette cérémonie présidée par la directrice du cabinet du ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire de l'Alphabétisation, Régine Tchikaya-Oboa. La présidente de la commission actions

du Rotary Club Brazzaville Libota, Yvette Ambendé, a précisé que cette activité est la livraison du premier module d'un projet pluriannuel qui se poursuivra dans les jours à venir. Selon elle, l'eau, l'assainissement, l'alphabétisation et l'éducation de base font partie des sept axes stratégiques du Rotary international. « Notre action au profit de cette école s'inscrit dans ces axes stratégiques. Le Rotary Libota Brazzaville, à travers cette action, a voulu apporter de l'eau pour permettre aux élèves de s'abreuver régulièrement sur place et a construit un mur de clôture en séparant le préscolaire de l'école primaire. Ce faisant, le Rotary Club Libota s'inscrit dans l'idéal de Rotary qui est de servir d'abord », a-t-elle rappelé.

L'objectif, a-t-elle poursuivi, est de renforcer les capacités des collectivités à proposer une bonne éducation de base ; réduire les inégalités entre les sexes en matière d'éducation ; améliorer l'alphabétisation des



L'inauguration du point d'eau/Adiac

enfants et des adultes. Ceci en passant par les professionnels de l'enseignement, le Rotary et les collectivités locales pour qu'ils facilitent l'apprentissage à tout âge.

L'assistant du gouverneur du Rotary international, Michrist Kaba-Mboko, a, de son côté, souhaité que cette action aura un impact direct au profit de la

jeunesse congolaise car ouvrir une école, c'est fermer une prison. « Si l'Etat travaille sans relâche à doter notre pays d'infrastructures scolaires de qualité pour le bien de notre peuple, il est bon qu'à ses côtés, la société civile à travers les ONG contribue et joue sa partition à cet effort national. L'action d'aujourd'hui s'inscrit dans la continuité de notre engagement en République du Congo et particulièrement à Brazzaville », a-t-il souligné.

Parfait Wilfried Douniama

« Si l'Etat travaille sans relâche à doter notre pays d'infrastructures scolaires de qualité pour le bien de notre peuple, il est bon qu'à ses côtés, la société civile à travers les ONG contribue et joue sa partition à cet effort national. L'action d'aujourd'hui s'inscrit dans la continuité de notre engagement en République du Congo et particulièrement à Brazzaville »

Musée
du Bassin du Congo



Le musée galerie du bassin du Congo

Présente l'exposition

AFRICA CULTURE

Une exposition vente
de peinture avec les artistes

**César Mabelet
& El Manisa kiadi**

du **20 Octobre**
au **23 Novembre**



Adresse : 84, Boulevard Denis-Sassou- N'Guesso
Brazzaville République du Congo



TERRITOIRE DE KASANGULU

Inauguration de la boulangerie Budimbu

Les pains produits par la boulangerie Budimbu sont désormais disponibles sur le marché du territoire de Kasangulu, dans la province du Kongo central.

Soucieux de contribuer au développement de la province du Kongo central par la création des emplois, Didier Budimbu a inauguré sa boulangerie portant son nom qui se pointe aujourd'hui comme la seule boulangerie qui répond aux normes des boulangeries modernes.

Dans le souci de contribuer à la baisse du taux de chômage dans ce coin du pays, Didier Budimbu a non seulement offert du travail aux jeunes de la contrée, mais il a aussi mis à leur disposition un professionnel en la matière pour assurer la formation de ces jeunes Congolais pour mieux s'occuper.

Le bienfaiteur est allé encore plus loin et au-delà



Le don de Didier Budimbu accueilli par la population de Kasangulu/DR

des espérances. Ses actions se sont étendues jusqu'à la mise à la disposition des

femmes de Kasangulu des pains Budimbu, une boîte de margarine et un cou-

teau pouvant permettre à chacune d'elles de se lancer dans un petit com-

merce. Sans rien attendre en retour, l'acte a été immensément apprécié à sa juste valeur par les bénéficiaires. Et bien plus, par l'ensemble de la population de ce territoire qui n'en demandait pas plus qu'une solution pouvant tant soit peu combler leurs soucis quotidiens.

C'est, en somme, une première dans l'histoire non seulement de cette localité mais pour toute la province. Ces pains sont bien à la portée de tous et vont dans les tout prochains jours couvrir tout le Kongo central par sa qualité, surtout pour l'infini amour que Didier Budimbu voue à sa famille les Ne-Kongo.

Blandine Lusimana

MALI

L'ONU inquiète des conditions de retrait de sa mission

Les opérations de départ du Mali des soldats de la mission de l'ONU sont freinées par le gouvernement de transition. Les Nations unies craignent de ne pouvoir respecter le calendrier et d'exposer les hommes de la Minusma aux groupuscules djihadistes.

L'ONU a exprimé sa préoccupation devant l'escalade militaire dans le nord du Mali et les difficultés causées par le gouvernement de transition au retrait en cours de la mission onusienne, susceptibles, selon elle, de remettre en question le calendrier de départ des Casques bleus. Les colonels arrivés au pouvoir par un coup d'Etat en 2020 ont réclamé en juin, après des mois de dégradation des relations, le départ de la mission de l'ONU (Minusma) déployée depuis 2013 dans ce pays en proie au djihadisme et à une profonde crise multidimensionnelle. Le départ de la Minusma des camps qu'elle occupait a exacerbé les rivalités pour le contrôle du territoire entre acteurs armés présents dans le Nord, les groupes séparatistes à dominante touareg reprenant les hostilités contre l'État central et le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) affilié à Al-Qaïda multipliant les attaques contre les posi-

tions militaires.

La confrontation risque de s'aggraver dans les prochaines semaines avec l'évacuation programmée des camps de la Minusma à Tessalit et Aguelhok et surtout Kidal, ville bastion des séparatistes. Une importante colonne de l'armée a pris la route en direction de Kidal. « Les Nations unies sont gravement préoccupées par l'intensification des tensions et une présence armée croissante dans le nord du Mali », ont-elles indiqué dans un communiqué transmis par la Minusma. Ces conditions « risquent d'empêcher le départ ordonné et dans les délais » de la Minusma, préviennent-elles. La Minusma doit avoir quitté le pays d'ici au 31 décembre. Elles menacent aussi « de mettre en péril le transfert en toute sécurité du personnel des Nations unies et des biens appartenant aux pays contributeurs de troupes et aux Nations unies », disent-elles.

Les Nations unies « notent avec une profonde préoccupation que depuis le 24 septembre ses convois logistiques n'ont pas été autorisés à quitter la ville de Gao pour récupérer le matériel des Nations unies et des pays contributeurs de troupes actuellement à Aguelhok, Tessalit et Kidal ». « Cela pourrait avoir un impact important sur la capacité de la Mission à respecter le calendrier imparti », préviennent-elles. Les Nations unies s'inquiètent du risque de devoir partir sans récupérer les équipements appartenant aux pays contributeurs ou à l'ONU. Elles soulignent que la résolution du Conseil de sécurité mettant fin en juin au mandat de la Minusma « appelle le gouvernement de transition du Mali à coopérer pleinement avec les Nations unies afin d'assurer le retrait ordonné et en toute sécurité de la Mission ».

Noël Ndong

NORD-OUEST

28 morts et 261 disparus dans le naufrage d'une baleinière

Au moins 28 personnes ont été tuées et 261 autres portées disparues dans la nuit de vendredi à samedi suite au naufrage d'une baleinière dans la province de l'Equateur, située dans le nord-ouest de la République démocratique du Congo (RDC), a annoncé dimanche le gouvernement provincial.

Dans un bilan provisoire adressé par Taylor Nganzi, vice-gouverneur de la province, 28 corps sans vie ont été ramassés et 261 personnes ont été portées disparues par leurs proches. M. Nganzi, qui s'est rendu sur le lieu de l'accident, a parlé d'une « situation grave, et que les responsabilités seront sévèrement établies, sans aucune complaisance à l'endroit des coupables, à l'issue du conseil de sécurité que j'avais précisé en urgence ». Selon les autorités de la province, la baleinière naufragée a quitté vendredi soir le port de Mbandaka, ville portuaire de la province sur le fleuve Congo, en direction de Bolomba, un territoire situé à plus de 300 kilomètres de Mbandaka. Quelques heures après son départ, la baleinière

La baleinière a eu des difficultés à avancer à cause de sa surcharge et, au cours de la tentative de rééquilibrer l'embarcation, la baleinière a basculé et coulé entièrement

a eu des difficultés à avancer à cause de sa surcharge et, au cours de la tentative de l'équipage de rééquilibrer l'embarcation, la baleinière a basculé et coulé entièrement, a indiqué à Xinhua Richard Bonduka, un responsable du service maritime au port de Mbandaka.

Les recherches sont toujours en cours pour retrouver les corps des personnes disparues dans la zone, avec l'aide des militaires de la Marine

Xinua



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

CENTRALE ÉLECTRIQUE D'INGA

Le groupe 28 reprend du service

Le groupe 28 (G28) de la centrale électrique d'Inga 2 dans la province du Kongo central (RDC) est de nouveau opérationnel après l'évacuation des grumes qui avaient coincé la turbine de ce groupe. De ce fait, il y a amélioration sensible de la desserte en électricité à Kinshasa et ses environs.

Cinq groupes sur six de la centrale électrique d'Inga 2 sont donc à nouveau opérationnels après la fin des travaux de tronçonnage et d'évacuation exécutés par les techniciens de la Société nationale d'électricité (Snél). Et la Direction générale de l'entreprise présente ses excuses à sa clientèle pour les désagréments causés par cette situation. Les équipes techniques de la Snél ont travaillé d'arrache-pied pour la remise en service du Groupe 28, à la centrale électrique d'Inga 2. Après la fin des travaux le 14 octobre dans la soirée, le groupe 27 (G27), voisin au G28, a contraint à l'arrêt à 23 h pour débâtarder le G28 et le remettre en service le 15 octobre vers 6h.

Le directeur général de la Snél, Fabrice Lusinde a personnellement suivi l'exécution des travaux. Et il a exprimé sa satisfaction en ces termes : « Ces travaux d'entretien ont été d'une importance capitale pour garantir la fiabilité de notre production d'électricité. Le G28 est de nouveau prêt à fonctionner en pleine capacité et à contribuer de manière significative à la production globale d'électricité. Pour extraire ces troncs d'arbres, d'importants travaux étaient nécessaires, y compris l'intervention de plongeurs. Cette situation a



Le G28 de la centrale électrique d'Inga/DR

contraint la société à arrêter temporairement les groupes voisins pour faciliter le désengorgement du G28. Et maintenant que les travaux sont finis, cette situation est derrière nous ».

Pour rappel, des troncs d'arbre

flottant sur les fleuves avaient obstrué la turbine du G28 causant des désagréments majeurs dans la desserte en électricité à Kinshasa et ses environs. Mais les techniciens de la Snél ont été urgemment mobilisés afin de rétablir rapi-

dement le courant électrique à Kinshasa et ses environs qui dépend de l'électricité produite par la centrale d'Inga 2. La disponibilité effective de cette unité de production va réduire les délestages imposés pendant cette période de per-

turbation et améliorer la stabilité du réseau électrique.

Notons que les autorités du pays n'ont pas ménagé leurs efforts pour soutenir les travaux d'entretien à la centrale d'Inga 2. D'importantes ressources financières ont été mobilisées pour l'exécution des travaux nécessaires et assurer la pérennité de la centrale. Il sied de souligner le dynamisme du directeur général Fabrice Lusinde qui sillonne le pays pour superviser personnellement les multiples travaux herculéens effectués par la Snél, selon les instructions du chef de l'État, Félix Tshisekedi, afin que la société remplisse pleinement son rôle d'atout primordial du développement de la RDC.

Martin Engimo

« Ces travaux d'entretien ont été d'une importance capitale pour garantir la fiabilité de notre production d'électricité. Le G28 est de nouveau prêt à fonctionner en pleine capacité et à contribuer de manière significative à la production globale d'électricité.

Pour extraire ces troncs d'arbres, d'importants travaux étaient nécessaires, y compris l'intervention de plongeurs. Cette situation a contraint la société à arrêter temporairement les groupes voisins pour faciliter le désengorgement du G28. Et maintenant que les travaux sont finis, cette situation est derrière nous ».

HYDROCARBURES

Risque de pénurie des produits pétroliers

Au cours du conseil des ministres du 13 octobre, le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, a fait une présentation sommaire sur le risque de rupture d'approvisionnement du pays en produits pétroliers à cause du non-paiement des créances des sociétés pétrolières.

Ce qui, à l'évidence, devrait rendre difficile la capacité de ces dernières à renouveler leurs stocks.

A la suite de la plaidoirie faite par le ministre des Hydrocarbures, le gouvernement a promis de s'y pencher sérieusement pour que les banques commerciales concernées procèdent au décaissement des fonds requis en vue d'effectuer les paiements au titre de perte et manque à gagner qui en découlent. Ainsi, les pétroliers doivent avoir des apaisements car toutes les dispositions sont prises pour que les banques s'exécutent dans un bref délai afin que la situation redevienne normale.

Blandine Lusimana



Didier Budimbu plaide pour une solution rapide/DR

CARICATURES

Un condensé des grands moments du dernier mandat de Kabila

Trié sur le volet parmi plus d'un millier de dessins du prolifique caricaturiste Thembo Kash produits en sept ans, de 2012 à 2018, « Fin de course », le nouveau recueil présenté le 13 octobre au Musée national, revient sur l'atmosphère sociopolitique qu'il a dépeinte avec sa verve satirique habituelle en complément à son crayonné d'une subtilité désarmante.

Le travail de Kash nourri d'une inventivité, qui s'est affinée en trente-trois ans de pratique quotidienne, n'arrête pas de surprendre comme on peut aisément le constater dans Fin de course. En effet, avec le recul, le piquant des caricatures n'en est que plus apparent. Le génie du dessinateur archive si magnifiquement l'histoire souvent si tumultueuse de sa chère patrie, la République démocratique du Congo (RDC), que l'envie saisit tout de suite de le remercier de le faire avec toujours autant de passion que de professionnalisme. Savoir que « la caricature est une forme de journalisme », comme bien a pris à Kash de le signifier vendredi dernier. Et qu'à ce titre, notre dessinateur de presse fait bien œuvre utile.

Partenaire principal du projet autour de la publication de Fin de course, des formations de jeunes talents à la caricature et le concours « Dessine-moi la paix », le représentant pays d'Osisa, Nick Elebe ma Elebe, en a souligné la pertinence. « Avec le temps, j'ai réalisé que la caricature est une autre forme d'expression artistique et culturelle, c'est la démocratie aussi », a-t-il dit en commentaire. Pour lui, Fin de course « ne termine pas une course mais commence une course » le considérant tel « un beau témoignage de ces années tendues, difficiles, belles également parce qu'elles ont marqué un engagement ; le courage, la volonté de citoyens congolais de tout bord en faveur d'une pratique



Nick Elebe ma Elebe baptisant Fin de course face à Thembo Kash/Adiac

et d'une culture démocratique en faveur de la liberté qui force le respect à plus d'un titre ». Au bout du compte, Fin de course n'est autre que le témoignage de l'histoire de la RDC. Et qu'il ouvre la voie à « une nouvelle course pour les prochains défis qui s'imposent à nous ». Ce, a-t-il précisé, « qu'ils soient économiques, politiques mais également artistiques et culturels ».

Des conflits de longue date

Pour sa part, le Pr Hilaire Mbiye, faisant la recension du recueil, a évoqué les débuts de carrière de

Kash affirmant qu'il est le premier à s'être aventuré dans la caricature politique. Il avait osé caricaturer le feu président Mobutu à la suite de son discours sur la démocratisation de la RDC le 24 avril 1990. Et, Fin de course, centrée sur les années Kabila, comporte sept chapitres correspondant à chacune des années de son second mandat. Le nouvel album, a-t-il dit, « constitue dans l'ensemble un récit visuel qui peint les événements et décrit les acteurs politiques congolais ». De son avis, « ces caricatures constituent

un miroir de la société congolaise et une miniaturisation du champ politique situé dans un cadre réel où différents acteurs communiquent, s'opposent et cherchent à se neutraliser et non à travailler en synergie ». Citant à titre d'exemples les dessins des première et quatrième pages de couverture, il a relevé ici la nette illustration que « les conflits entre l'Eglise et l'état » ne sont pas une nouveauté. Ces conflits qui datent, Kash les symbolisent par des caricatures éloquentes de deux défunts personnages

emblématiques, en l'occurrence le Lider Maximo de l'UDPS et le Cardinal Mosengwo, engagés à faire échec à la hardiesse de Kabila à demeurer coûte que coûte dans « la course ».

En feuilletant Fin de course, il apparaît toute l'actualité où la politique, la vie socio-économique et culturelle se trouve dépeinte de manière critique. Tout y est passé au crible, à travers notamment les croquis évoquant « les élections de 2011, les diverses concertations politiques, l'Accord-cadre d'Addis-Abeba, l'insécurité dans l'Est, les massacres de Beni, la rébellion du M23 soutenu par le Rwanda, la pression de l'Eglise catholique contre un 3e mandat de Kabila, la désignation du dauphin de Joseph Kabila, l'assassinat du colonel Mamadou Ndala et du général Bahuma, la mort d'Etienne Tshisekedi, l'expulsion des Congolais d'Angola, etc. », a indiqué le scientifique expert en histoire de la bande dessinée africaine précité.

Autodidacte, Kash s'est attaché à la caricature et d'aucuns reconnaissent qu'il lui revient le mérite d'avoir su lui donner ses lettres de noblesses en RDC. Et, la sortie de son nouvel album Fin de course témoigne à suffisance de la maîtrise qu'il a de cet art qu'il a choisi d'élever assez en leur offrant de se classer dans une certaine mesure au niveau d'archives historiques assortie d'une valeur de témoignage des épisodes qu'il cristallise en usant de son vif crayonné.

Nioni Masela

AMICAL FIFA

La RDC accrochée par la Nouvelle-Zélande à Murcie

Pour son premier match amical de la trêve Fifa d'octobre, la République démocratique du Congo a été tenue en échec, le 13 octobre, par la Nouvelle-Zélande (1-1) à l'Estadio Nueva Condomina de Murcie en Espagne. Menant au score dès l'entame de la seconde période, les Léopards ont été rejoints dans les arrêts de jeu.

Pour cette rencontre, Sébastien Desabre a aligné Lionel Mpsi dans les buts. Et dans le champ, il y a Brian Bayeye (première sélection du joueur d'Ascoli), Chancel Mbemba, Dylan Batubinsika, Gédéon Kalulu (placé exceptionnellement dans le couloir défensif gauche, lui qui joue à droite) Charles Pickel, Samuel Moutousamy, Théo Bongonda, Meschak Elia, Cédric Bakambu et Silas Katompa. Les Léopards se sont montrés offensifs à l'entame de jeu avec une occasion de but (5e minute), avant de laisser la possession de balle à l'adversaire et concéder une première occasion, stoppée par le gardien Lionel Mpsi (8e minute). A la 15e minute, Chancel Mbemba a annihilé une offensive néo-zélandaise.

Au lieu de baisser pavillon, les hommes de Desabre ont procédé par des contre-attaques pour rééquilibrer les débats. A la 20e minute, Théo Bongonda a trouvé



Charles Pickel en duel avec un joueur néo-zélandais DR

Bakambu dans la profondeur et ce dernier a servi Silas Katompa. Mais l'ailier de Stuttgart a buté sur le gardien de la Nouvelle-Zélande. Cette occasion a marqué le changement du rapport de force en faveur des Léopards. Une

quinzaine de minutes plus tard, Bongonda causait un gros frisson dans la défense des All Whites, en rentrant notamment sur son pied gauche et enchaînant une frappe rasante qui flirtait avec le petit filet (33e).

Les hommes de Sébastien Desabre ne baissaient pas le pied et ouvraient le score dès l'entame de la seconde période. Sur un exploit individuel, Cédric Bakambu lobait astucieusement Nik Tzanev dans les cages et inscrivait son 16e but avec les Léopards (0-1, 46e). Les Néo-Zélandais répondaient par une frappe, sans parvenir à tromper Mpsi (56e). Les occasions les plus dangereuses restaient congolaises. Dans la foulée, Bongonda passait tout proche d'inscrire le but du break, alors qu'il était repris in extremis par un défenseur au moment de tirer seul face au gardien (57e).

Étant un match de fixation, Sébastien Desabre a procédé à plusieurs changements avec l'apparition sur l'aire de jeu de Jackson Muleka, Edo Kayembe, Grady Diangana (première apparition avec les Léopards), Simon Banza (première apparition en sélection)

et William Balikwisha. La fin de match a donné lieu à des opportunités de part et d'autre. Ainsi, Chris Wood de Nottingham Forest en Premier League anglaise a cru égaliser pour la Nouvelle Zélande, mais son but fut annulé pour une position de hors-jeu (70e). Côté congolais, Bakambu n'a pu cadrer sa frappe, trop enlevée, après une percée plein axe (77e). Simon Banza également n'a pu assurer dans la finition, après une passe en profondeur de Gedeon Kalulu (81e). Une avalanche d'occasions manquées que les Léopards ont fini par payer dans les arrêts de jeu. En effet, l'arbitre a accordé un penalty aux All Whites sur une action litigieuse et Wood exécutait la sentence (1-1, 90e+1). À l'arrivée, Desabre et ses hommes doivent se contenter du nul, dans l'espoir de faire mieux mardi prochain face à l'Angola, au Portugal.

Martin Engimo

7° ART

Olivier Kissita à l'affiche du prochain film de Richi Mbebele

La publication de quelques images sur la toile par Olivier Kissita, sur lesquels on le voit en tournage à Pointe-Noire, a suscité la curiosité des cinéphiles qui ne se doutent pas que le projet portera la signature du réalisateur congolais Richi Mbebele.

Connu pour ses brillantes prestations dans la série ivoirienne "Cacao" et dans le long-métrage "Eternel", Olivier Kissita joue le rôle principal dans ce film. « En termes de ressemblance avec le personnage qu'il incarne dans le film, j'aurais difficilement pu trouver mieux. Ensuite, parce que j'avais beaucoup aimé sa prestation dans la série Cacao. Dès cet instant, je voulais travailler avec lui. Et c'est un vœu que je suis heureux d'avoir pu concrétiser, car Olivier, au-delà d'être un acteur avec de grandes qualités artistiques, est également facile à vivre et d'une humilité troublante », a déclaré Richi Mbebele.

Né en 1988 en France d'une mère guadeloupéenne et d'un père congolais, Olivier Kissita s'est lancé dans l'univers du cinéma depuis son adolescence. Comédien et acteur, il s'est fait connaître grâce à une chaîne YouTube à succès. A ce jour, il a déjà participé dans plusieurs projets comme la série "Système D" de France 2 ou encore "Cut" diffusé à l'époque sur France Ô. Olivier Kissita n'est pas seulement acteur-comédien, il est déjà passé à plusieurs reprises derrière la caméra pour réaliser des web-séries "Qu'on arrête", courts métrages "10 Years", "L'art de la guerre des sexes" ou encore un film documentaire baptisé "YouTuber". Un joli CV marqué par quelques distinctions.



Olivier Kissita en compagnie de Mira Loussi durant le tournage DR

S'agissant du réalisateur Richi Mbebele, après son film "Grave erreur 2", on l'a vu que très peu. Souvent, c'était pour apporter sa pierre à l'édifice dans la formation de jeunes cinéastes ou pour coacher la nouvelle couche de réalisateurs congolais. En ce début de mois d'octobre, le cinéaste

congolais est finalement sorti de sa tanière et apparemment, très ressourcé. Après *Grave erreur 2*, j'avais envie de redéfinir ma vision artistique. Je voulais une approche qui serait plus en phase avec mes valeurs spirituelles, sociales et morales. Une telle entreprise demande de tout

mettre à plat, pour repartir sur de nouvelles bases », a-t-il confié au cours des échanges.

Richi Mbebele revient sur la scène avec un bébé en préparation qu'il n'a pas révélé le titre pour un peu de suspense. A en croire ses propos, le film est basé sur la rencontre improbable entre

une prostituée et un peintre atypique, tous deux en quête d'une nouvelle vie, à la suite d'un passé sombre. Et pour ce projet, le réalisateur congolais a réuni quelques grosses figures du cinéma de son pays, à savoir Olivier Kissita (France-Congo), Mira Loussi, Germaine Ololo, Harvin Isma et plusieurs autres acteurs et actrices que les cinéphiles seront heureux de découvrir.

Par ailleurs, il se réjouit que l'équipe de production ait tout de suite compris que la participation d'Olivier dans le projet apporterait un parfum de fraîcheur au cinéma congolais. Pour ce projet, le décor principal du film est Diosso, un village situé à environ 25 km au nord de Pointe-Noire, dans le département du Kouilou. Mais plusieurs autres décors sont dans Pointe-Noire. Et pour ce qui est des difficultés, Richi a dit qu'il n'y en a eu aucune qui s'est avérée insurmontable jusque-là.

« Bien que le tournage ne soit pas encore totalement bouclé, je fais un gros clin d'oeil à toute mon équipe technique et artistique qui bosse dans l'ombre. C'est une chance que j'ai de faire ce film avec des personnes aussi passionnées et talentueuses », a fait savoir Richi Mbebele. Dans ce même élan, il invite le public congolais à être patient en attendant de recevoir ce film qui sortira en 2024.

Merveille Jessica Atipo

« Bien que le tournage ne soit pas encore totalement bouclé, je fais un gros clin d'oeil à toute mon équipe technique et artistique qui bosse dans l'ombre. C'est une chance que j'ai de faire ce film avec des personnes aussi passionnées et talentueuses »

HANDBALL

Les Diables rouges seniors dames absentes aux Jeux olympiques de Paris

Au tournoi qualificatif olympique de handball qui s'est déroulé du 11 au 14 octobre à Luanda, les Diables rouges seniors dames n'ont pas pu convaincre les Angolaises. Le rêve du Congo de participer aux J.O a été brisé, au grand désarroi des fans qui fondaient leur espoir sur cette équipe.

Les Congolaises étaient en phase de repositionnement au niveau continental et mondial grâce à leurs exploits lors de la Coupe d'Afrique des nations 2021 où elles ont terminé quatrième, puis l'obtention de la médaille de bronze lors de l'édition 2022, au Sénégal. Cela a permis au pays de se qualifier à deux reprises au championnat du monde, après onze ans d'absence. Tout était possible, selon les observateurs, pour que le Congo soit qualifié aux J.O. Malheureusement, le résultat sur le terrain n'était pas séduisant. Le Congo a, en effet, perdu tous ces matchs.

Les Congolaises ont fait match nul, à l'entrée, contre les Camerounaises, 21-21. Lors de leur deuxième match, elles ont perdu face aux Angolaises 15-30. L'espoir a été perdu pendant le dernier match contre le Sénégal où elles ont buté 22-27.



La sélection du Congo/Adiac

Cette mésaventure devrait faire l'objet d'une rétrospection des dirigeants sportifs, puisque la préparation n'a pas du tout précédé cette compétition. Les athlètes ont également déploré plusieurs aspects liés au séjour en Angola. Certains cadres de l'équipe ont, d'ailleurs, boycotté le

match contre le Sénégal à cause des primes impayées. L'Angola, avec trois victoires, sera au tournoi de handball féminin des Jeux olympiques de Paris 2024. Le Cameroun, deuxième, participera au tournoi international pour confirmer sa place aux J.O.

Rude Ngoma

JEUX DES BRICS

L'Afrique du Sud accueillera la 5^e édition

Les échanges entre les peuples des pays Brics connaîtront un essor majeur la semaine prochaine alors que l'Afrique du Sud s'apprête à accueillir la 5^e édition des Jeux des Brics dans la municipalité d'eThekweni, dans la province du KwaZulu-Natal, a déclaré un haut responsable du gouvernement sud-africain.

L'Afrique du Sud accueillera les Jeux des Brics à eThekweni du 18 au 21 octobre. Des centaines d'athlètes des pays Brics âgés de 19 à 21 ans concourront en natation, badminton, tennis de table, tennis et beach-volley, a indiqué samedi le ministre sud-africain des Sports, des Arts et de la Culture Zizi Kodwa.

« Les Jeux des Brics 2023 promettent d'être une expérience spéciale pour tout le monde. En plus des partenariats solides qui existent déjà entre les nations Brics, ces jeux montreront également la capacité du sport à unir et à resserrer les liens. Le sport rassemble les peuples, les communautés et les nations », a déclaré M. Kodwa.

L'Afrique du Sud assure actuellement la présidence tournante des Brics. Elle a déjà accueilli le 15^e Sommet des Brics en août de cette année.

Xinhua

REMERCIEMENT



Très touchées et profondément par les marques d'affection et de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de leur mère et tante la veuve Mbobaka née Nianguengue Mbonga Henriette, survenu le 23 septembre 2023 à Brazzaville et inhumée à Makoua le 7 octobre 2023 au cimetière familial. L'ambassadeur Henri Okemba et Madame, le conseiller Geofroy Dinga, les frères et sœurs vous remercient très sincèrement d'avoir pris part à leur chagrin.

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Ikama Debora. Je désire être appelée désormais Ngoka Ngassaki Deborah Therancia. Un délai de trois (3) mois est accordé à tous ceux qui sont contre cette initiative pour faire opposition.

NÉCROLOGIE

La veuve Makouango née Batchi Carole et la famille Makouango, Jephry Makouango, Nathalie Makouango, Rossi Alias Makouango, Antho Makouango et Noëlle Makouango ont le regret d'informer les parents, amis et connaissances de Brazzaville, de Pointe-Noire et d'ailleurs, du décès de leur fils, frère, mari et oncle, le jumeau Stéphane Ngambou Makouango, agent en service à la DIRAT à Pointe-Noire puis Dolisie, ancien agent de la société de transport Aéro Service de Pointe-Noire, survenu le 6 octobre 2023 à l'hôpital général Adolphe Sicé de Pointe-Noire, suite à une maladie.



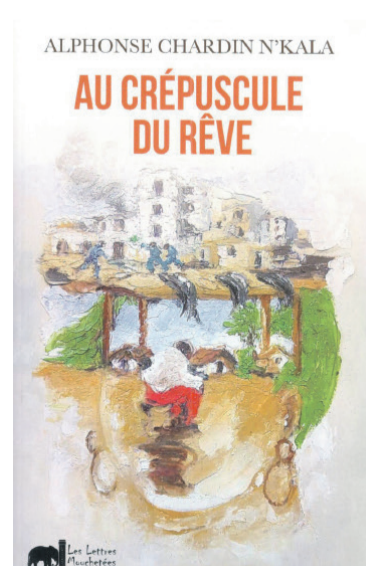
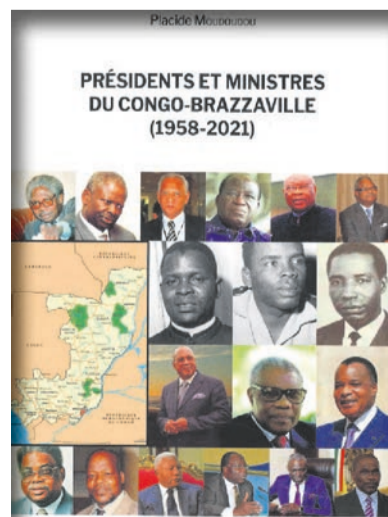
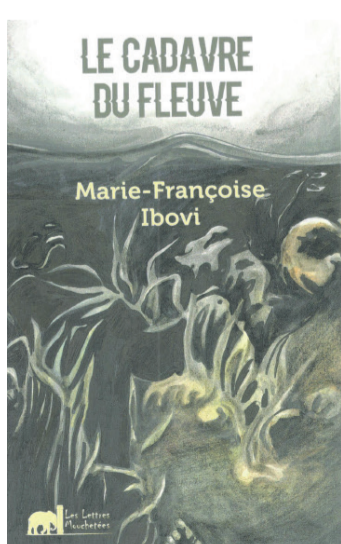
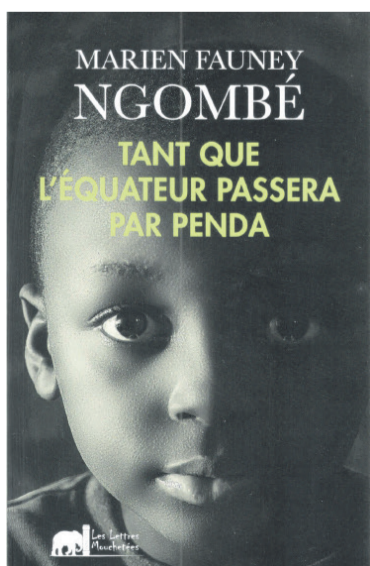
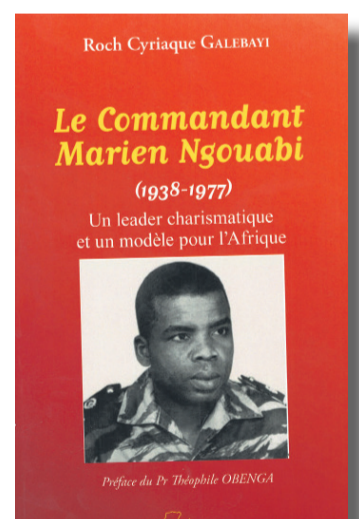
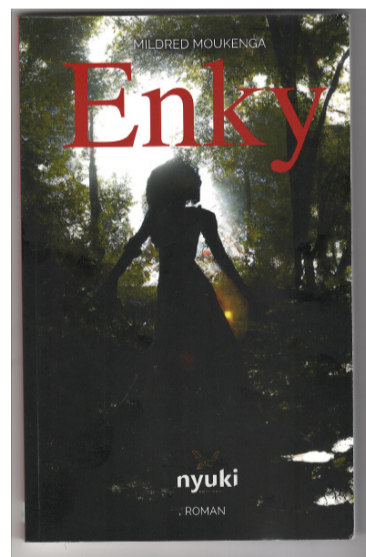
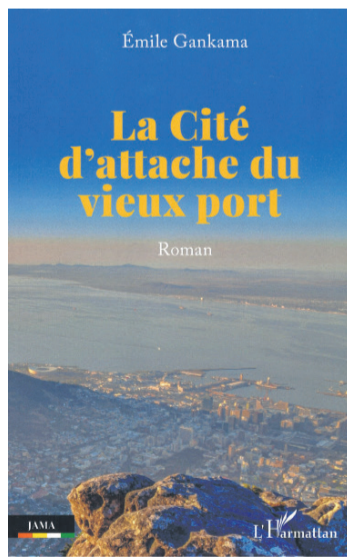
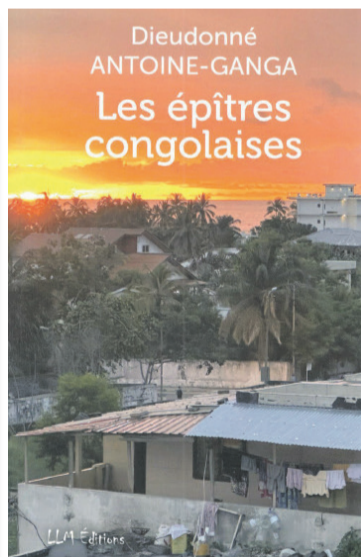
La veillée mortuaire se trouve à Pointe-Noire au domicile du disparu sis au quartier Raffinerie, terminus 100/100 de la Raffinerie, non loin de la gendarmerie CORAF.

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.

Chef de famille : Jephry Makouango / Tel : 06.672 81 79



EN VENTE



COMMUNE DE NKAYI

Du charbon produit à base des ordures ménagères

Les déchets collectés auprès des ménages sont triés puis carbonisés avant d'être transformés en briquettes de charbon. Initié par le Réseau national pour le développement durable du Congo (Rénaeduc), partenaire de la mairie de Nkayi(Bouenza), le projet permet de réduire la déforestation et d'assainir la ville secondaire de 80 000 habitants.

Le Rénaeduc a reçu du matériel moderne et de la formation, grâce au programme « Villes résilientes » financé par l'Union européenne(UE) au profit des Communes de Nkayi et d'Owando. La fabrication des briquettes de charbon écologique constitue l'un des résultats de ce programme conclu entre le gouvernement congolais et l'UE, s'est réjoui le coordonnateur du Rénaeduc, Walvyno Martin Bakondolo.

Une véritable économie de recyclage se développe à Nkayi avec du savoir-faire local. À l'aide d'une extrudeuse, les équipes du Rénaeduc procèdent au recyclage des ordures triées. Le processus consiste à trier les déchets (épluchures de manioc, écorces d'arachide, épis de maïs), les carboniser avant la fabrication des briquettes de charbon.

« Cette initiative vise à accompagner la population locale à changer ses habitudes de consommation, à pouvoir utiliser du charbon écologique au lieu du charbon bois. Nous voulons aller d'une énergie destructive à une écologie propre. À travers cette fabrication de charbon écologique nous parviendrons à relever



Un échantillon des briquettes de charbon écoloAdiac

le défi qui consiste à protéger les forêts et faire bénéficier à la population une énergie saine et moins chère », a justifié Walvyno Martin Bakondolo. En effet, le charbon écolo présente deux avantages : le premier avantage est qu'il est facile à allumer et chauffe plus par rapport au charbon

de bois et le deuxième est que ce charbon coûte moins cher, donc accessible. Le principal défi de la mairie de Nkayi et du Rénaeduc est d'accroître sa production, puisque le projet produit actuellement 4 cartons de 392 briquettes par jour. L'ambition des promoteurs est de conquérir le

marché national en produisant au moins 30 cartons de 392 briquettes par jour. Le soutien du gouvernement congolais et des partenaires au développement est indispensable pour la consolidation de ce projet.

Trois nouvelles aires de transit des ordures...

« Cette initiative vise à accompagner la population locale à changer ses habitudes de consommation, à pouvoir utiliser du charbon écologique au lieu du charbon bois. Nous voulons aller d'une énergie destructive à une écologie propre. À travers cette fabrication de charbon écologique nous parviendrons à relever le défi qui consiste à protéger les forêts et faire bénéficier à la population une énergie saine et moins chère »

Pour assainir la Commune de Nkayi et assurer une meilleure collecte des déchets ménagers, ont été construites une Aire de transit des ordures ménagères (ATVOM) au marché Mabombo, une autre ATOM à Kividi et une Aire de transit et de valorisation des déchets ménagers (ATOM) à Mouana Nto. Les trois infrastructures de gestion de déchets ont été mises en service, le 13 octobre, par le maire de Nkayi, Michel Batomissa Malanda, en présence de l'ambassadeur de l'UE au Congo, Giacomo Durazzo, et de l'ambassadeur de France, Claire Bodonyi.

Ces infrastructures ont été bâties selon les normes européennes, a confié Hervé Debranze Mvoula, le chef de service Aménagement urbain, Hygiène et Environnement à la mairie de Nkayi. Elles sont équipées du matériel de tri et des engins lourds fournis dans le cadre du programme « Villes résilientes ». « Au sein de l'ATVOM, nous faisons de la collecte de déchets, mais aussi de la valorisation des ordures. L'un des produits c'est l'échantillon des briquettes de charbon écologique », a expliqué ce cadre de la mairie.

Fiacre Kombo

ASSISTANCE

Des kits scolaires pour les enfants démunis

Afin d'accompagner et d'aider les enfants en situation difficile de suivre normalement leur scolarité, l'association Kiminou leur a remis, le 15 octobre, à son siège à l'OCH des fournitures scolaires en présence des parents.

Une centaine d'enfants venus de tous les arrondissements de Pointe-Noire et du district de Tchianza Nzassi ont reçu des kits scolaires complets (cahiers, stylos, crayons, ardoises, tenues scolaires...) des mains des responsables de l'association Kiminou. « Ces dons vont avec les objectifs et la vocation de l'association Kiminou, à savoir promouvoir la scolarité des enfants âgés de 3 à 15 ans, de mobiliser les sponsors et partenaires en vue de la réalisation des projets et programmes, organiser et animer les manifestations pédagogiques », a dit Théophile Pandi, coordonnateur départemental de l'association.

En remettant les kits scolaires aux enfants, les responsables ont exhorté les parents à bien suivre leur scolarité tout au long de l'année scolaire puisqu'une émulation est organisée par l'association en fin d'année qui prime les meilleurs élèves qu'elle soutient. Les parents doivent aussi informer régulièrement l'association sur le travail de l'enfant et signaler les difficultés rencontrées le cas échéant, ont-ils insisté. Cette quatrième édition de remise des kits scolaires aux enfants démunis intègre les valeurs fondamentales de l'association, notamment l'empathie, l'amour, la considération, le respect, la transparence, la lutte contre la fraude.

De nombreux projets ont été réalisés par l'association Kiminou depuis sa création avec le soutien des partenaires. C'est le cas du soutien multiforme aux enfants et personnes vulnérables, la réalisation du projet de maraîchage dans le département de la Lekoumou. Actuellement, l'association travaille sur la réhabilitation de la bibliothèque de Nkayi.

Hervé Brice Mampouya



Les enfants exhibant les kits scolairesAdiac

CANCER DU SEIN

La Fondation Noevy-Itoua lance une campagne de sensibilisation

À l'occasion du mois d'octobre rose, qui marque la lutte contre le cancer du sein, la Fondation Noevy-Itoua a organisé, le 14 octobre, à Brazzaville, une conférence de sensibilisation pour conscientiser les femmes au cancer du sein et du col de l'utérus.

Des exposés ont été animés par le professeur Judith Nsonde Malanda, médecin-cancérologue au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Brazzaville, directrice du Programme national de lutte contre le cancer, et par le docteur Génidole Moukengué (psychologue). À travers des images projetées sur le petit écran, Judith Nsonde Malanda a tiré la sonnette d'alarme sur la gravité du cancer du sein et du col de l'utérus, et a appelé les femmes à se faire dépister à temps.

En effet, ces deux types de cancer sont également ceux qui tuent le plus, et cela est dû en majeure partie à l'ignorance qui entoure ces fléaux. C'est ce qui a marqué Judith Nsonde Malanda au fil des années. « *Ce que j'ai constaté depuis le départ, c'est le manque d'information dont les gens sont victimes. C'est l'ignorance qui tue plus que la maladie, car nous voyons que plus de 80% des femmes atteintes de ces cancers viennent à l'hôpital alors qu'elles sont déjà à un stade avancé de la maladie. Cela explique le fort taux de décès enregistré.* »

Face à cette réalité, elle s'est associée aux survivantes du cancer pour venir à bout des statistiques en allant vers la population avec des messages qui sauvent. « *Le message principal que nous leur portons est de se faire dépister à temps car lorsqu'on est dépisté tôt, on a plus de chances de s'en sortir* », a expliqué le médecin-cancérologue.

Pour aider la population à com-



Ignace Taliane Tchibamba délivrant son message aux participants/Adiac

prendre la structure et le fonctionnement de l'activité mentale et des comportements qui lui sont associés, la Fondation Noevy-Itoua a fait appel à un psychologue, le docteur Génidole Moukengué. Son rôle durant la phase des traitements de cancer consiste à « *aider le patient à faire face aux bouleversements, à intégrer une nécessaire perte de contrôle et à s'en remettre à l'équipe médicale* ». Ce professionnel a expliqué aussi comment il aide les patients à faire face aux différentes situations : angoisses, perturbations familiales, rapports difficiles avec les proches, lassitude etc.

Par ailleurs, des survivantes qui ont souffert d'un cancer du sein ont témoigné et relevé l'importance du dépistage précoce.

L'efficacité du dépistage précoce

Dans un message rendu public par son directeur exécutif, Ignace Taliane Tchibamba, le président de la Fondation Noevy Itoua, Bruno Jean Richard Itoua, a insisté sur l'importance du dépistage contre le cancer, qui permet de détecter des tumeurs à un niveau précoce, et donc de sauver des vies. « *Aujourd'hui comme hier, nous voulons à nouveau sensibiliser les femmes de notre entourage et au-delà à se faire dépister afin qu'elles ne soient pas ce peuple qui est détruit par manque de connaissance, comme le fait remarquer la parole de Dieu. Car détecté tôt, le cancer du sein guérit dans 9 cas sur 10* », a déclaré le président de cette ONG, Bruno Jean Richard Itoua.

Au cours de la cérémonie, le direc-

teur exécutif de la Fondation Noevy-Itoua, Ignace Taliane Tchibamba, a, dans son propos, rendu hommage à tous ceux qui ont été emportés par le cancer. Il a cité Noevy Itoua, Calissa Ikama, Obami Itou, Tabitha Ndong Mokana etc. Sans oublier ceux qui ont consacré leur vie à la lutte contre le cancer, parmi lesquels le professeur Charles Ngombé Mbalawa, « *ce brave combattant des premières heures de la lutte contre le cancer au Congo, emporté, avec lui, sa passion de parachever la conquête en redonnant de l'espoir de vie à ses patients* ».

La Fondation Noevy-Itoua a pour but de sensibiliser, éduquer et informer sur les cancers qui touchent de plus en plus les jeunes. Elle regroupe des donateurs, experts, bénévoles, chercheurs et autres acteurs engagés et portés par la volonté d'agir

dans la lutte contre le cancer au Congo et en Afrique. Elle veut aussi apporter des éléments nécessaires afin de mener à bien ce combat souvent fatal.

D'après le directeur exécutif, la campagne de sensibilisation au cancer qui se poursuivra à Pointe-Noire a pour but de faire prendre conscience à la population du lien qui existe entre l'hygiène de vie et le cancer, de faire évoluer les comportements en incitant à changer les habitudes et adopter progressivement de bons réflexes pour réduire les risques de cancer.

Rappelons que le mois d'octobre est consacré à la sensibilisation au cancer du sein. C'est une campagne internationale annuelle sur la santé. Elle commence le 1er octobre et se termine le 31 octobre de chaque année.

Yvette Reine Nzaba

« Regard d'Afrique » s'investit dans la lutte

L'Association « Regard d'Afrique » que dirige Nathalie Boumba a organisé, le 15 octobre à Brazzaville, une marche sur le thème « Ensemble, nous disons non au cancer du sein » pour sensibiliser les femmes à la nécessité de se faire dépister régulièrement.

La marche qui s'inscrivait dans le cadre d'octobre rose avait pour point d'arrivée le Palais des congrès où deux conférencières, à savoir le Pr Judith Nsonde Malanda et le Dr Michelle Moutou, ont développé une communication conjointe sur la pathologie.

Le cancer du sein, ont-elles indiqué, est une maladie caractérisée par la croissance incontrôlée de cellules mammaires anormales qui forment alors des tumeurs. Si rien n'est fait, ont-elles renchéri, les tumeurs peuvent se propager dans l'organisme et avoir une issue fatale. Les deux oratrices ont invité les femmes à se faire dépister à temps avant que la maladie n'atteigne des stades avancés.

Par ailleurs, les deux médecins ont indiqué que certains facteurs accroissent le risque du cancer du sein, notam-

ment l'âge, l'obésité, l'abus d'alcool, les antécédents familiaux, l'exposition aux radiations, les antécédents gynécologiques (l'âge au moment des premières règles et à la première grossesse) et le tabagisme.

Abordant le point sur les symptômes de la pathologie, les conférencières ont fait savoir que cette maladie peut

présenter une association de différents signes. Il s'agit d'une masse ou d'un épaississement dans le sein ; d'un changement de la taille, de la forme ou de l'apparence du sein ; des fossettes ; des rougeurs ; d'une peau orange ou d'autres changements cutanés, d'une modification de l'apparence du mamelon ou de la peau qui l'entoure et

d'un écoulement mamelonnaire anormal ou sanglant.

En outre, les conférencières ont exigé aux femmes d'effectuer régulièrement les palpations mammaires avant de leur présenter les autres traitements. « *Le traitement du cancer du sein dépend du sous-type de cancer et de l'étendue de sa propagation en dehors du sein vers les*

ganglions lymphatiques. Les médecins associent divers traitements pour réduire le plus possible le risque de récurrence. Il s'agit de la chirurgie pour éliminer la tumeur ; la radiothérapie ; les médicaments pour tuer les cellules cancéreuses et éviter la propagation », ont-elles conclu avant de rassurer l'assistance qu'on peut se guérir du cancer du sein.

De son côté, la présidente de l'association « Regard d'Afrique », Nathalie Boumba, a indiqué que sa structure compte organiser cette campagne chaque année. Elle a annoncé en outre la volonté de son organisation de lever les fonds pour soutenir le conseil national de lutte contre le cancer au regard de la cherté du traitement de la pathologie.

Roger Ngombé



Une vue partielle des marcheurs/Adiac